

## COTATIONS

## CÉRÉALES

## Blé tendre

**R. Rouen/Dunkerque** : 175<sup>N</sup> €/t août ;  
177<sup>N</sup> €/t sept./déc. ; 178<sup>N</sup> €/t oct./déc.  
**R. la Pallice** : 179 €/t août ; 180 €/t oct./déc.  
**R. Nantes** : 177,5 €/t juill./août  
**R. Bretagne** : AR : 179 €/t août ;  
178-180 €/t 5 d'août  
**Fob Moselle** : 167 €/t juill./15 août ;  
171 €/t oct./déc.

## Blé dur

**R. la Pallice/Port la Nouvelle** : 315 €/t juill./oct.

## Orge de mouture

**R. Rouen** : 156 €/t juill./août ; 159 €/t oct./déc. ;  
160 €/t janv./mars  
**R. Dunkerque** : 157 €/t juill./août ; 160 €/t oct./déc. ;  
161 €/t janv./mars  
**Fob Moselle** : 153 €/t juill./août ; 157 €/t oct./déc.  
**R. Bretagne** : 160 €/t oct./déc.  
**Base Creil** : 151 €/t août/oct. ; 152 €/t janv./mars  
**R. la Pallice** : 156 €/t juill./août ; 158 €/t oct./déc.

## Maïs

**R. La Pallice/ Bordeaux** : 158 €/t juill./août ;  
160<sup>N</sup> €/t oct./nov.  
**Fob Rhin** : 167-168 €/t juill./août ;  
NR : 167-168 €/t janvier  
**R. Bretagne** : 176 €/t juill./août

## MARCHÉ DES CÉRÉALES

## La baisse se poursuit

## Blé

Le marché américain est sous l'influence du soja et du maïs qui ont poursuivi leur mouvement de baisse cette semaine. Le marché français continue à glisser et perd 3 € mais sans activité. Le dernier appel d'offres de l'Égypte a encore échappé à la France. Les acheteurs nationaux et internationaux observent la baisse et ne sont guère pressés. Les collecteurs quant à eux sont en attente de la récolte alors que la pluie perturbe les moissons. Dans de nombreuses régions françaises, le blé n'est pas encore à maturité et il est prématuré de s'inquiéter outre mesure sur la qualité de la récolte à venir qui reste prometteuse en quantité. FranceAgriMer reste prudent et prévoit pour le moment une récolte de 36,7 Mt comparable à celle de 2013.

## Maïs

Les cours continuent à dégringoler à Chicago. Les contrats à terme de maïs de septembre 2014 et de décembre 2014 ont tous les deux terminé sous le seuil de 4 \$ le boisseau et sont maintenant au plus bas depuis 4 ans. Aux États-Unis, 75% des surfaces de maïs sont jugées dans un état « bon à excellent », ce qui est la meilleure note de culture depuis 15 ans à cette période de l'année. Les conditions météorologiques frôlent la perfection et les rendements pourraient bien toucher des niveaux exceptionnels cette année aux USA.

Sous influence du marché américain, le prix du maïs français pour la nouvelle récolte décroche. La baisse est nettement plus sévère qu'en blé tendre. Sur le marché à terme, le contrat novembre 2014 perd 5 €/t cette semaine. Le prix en rendu portuaire, Bordeaux ou La Pallice, s'établit maintenant autour de 160 €/t pour les premières livraisons de la nouvelle récolte. Mais sur ces niveaux de prix, les affaires ne parviennent pas à se développer. Les acheteurs continuent d'attendre une baisse plus significative tandis que les vendeurs espèrent que les prix ont atteint leur plancher. Le bilan mondial est lourd en maïs et les opérateurs s'attendent à une hausse des prévisions de production dans la nouvelle copie du rapport USDA sur l'offre et la demande mondiales à paraître ce jour.

Toutefois, si le marché mondial continue à glisser, tôt ou tard l'Union Européenne réactivera ses droits à l'importation. Dans ce cas, plus le prix du maïs américain baissera et plus les droits seront élevés. Dans ce scénario, le maïs ukrainien devra composer avec ce paramètre et aura plus de difficultés à entrer sur le marché européen. Le simple fait d'envisager ces hypothèses se traduit par une augmentation des demandes d'importation dans le cadre des quotas sans droits. Les 139 Kt sans droit pour les pays-tiers ont été demandées et attribuées en totalité la semaine dernière, première semaine d'ouverture du quota. Et 31,5 Kt de licences ont été attribuées dans le cadre du nouveau quota à droit zéro de 400 Kt négocié dans l'accord bilatéral UE-Ukraine. Ces quotas sont bien sûr très limités au regard des 14,5 Mt importées au cours de la campagne passée et n'ont guère d'impact sur le marché. C'est le fait que les importateurs y aient recours qui est intéressant.

Concernant l'ancienne campagne, le prix pour des livraisons juillet-août reste stable et résiste au mouvement baissier général. Avec l'épuisement de la ressource ukrainienne et un rééquilibrage du rapport de prix, on note un regain d'intérêts pour du maïs français. Que ce soit pour des petits bateaux, une garantie sans OGM, des spécificités qualitatives ou des garanties de traçabilité, l'origine française parvient à faire valoir ses particularités et à trouver des débouchés sur cette fin de campagne.

## Orge

FranceAgriMer confirme le sentiment positif concernant la récolte d'orge et estime la production nationale en hausse de 8% à 11,2 Mt. Le marché reste animé par les chargements des bateaux tant à Rouen qu'à La Pallice.



ANNE-LAURE PAUMIER - 11/07/2014